



L'ÉCHO DES COURSIVES

Le journal du Mirail par ses habitants



Comité Populaire d'Entraide et de Solidarité

N°02 - Mai 2025

DE BAGATELLE À LA REYNERIE, TOUT LE MIRAIL CRIE “JUSTICE POUR BILAL !”



Le samedi 05 avril, **plus de 500 personnes** se sont réunies et ont défilé à l'appel du **Comité Vérité et Justice pour Bilal** et du **CPES du Mirail**. Bilal Thibault Weninger était un habitant de 34 ans, père d'une petite fille. Il est mort le 24 janvier 2025 lors d'une intervention de police sur le marché. La version **mensongère** de la police nationale et municipale ainsi que de la Dépêche a vite pris l'eau face aux premiers témoignages récoltés par le comité. Ce week-end là, Bilal aurait fêté ses 35 ans. **L'exigence de vérité et de justice a resplendi dans toute la manifestation.**

Le cortège est parti à 14h30 du métro Bagatelle, jusqu'à la place Abbal. **C'est un parcours symbolique, qui relie une grande partie du Mirail.** Il tenait donc à cœur à la famille de Bilal et à leurs soutiens de rappeler que ce qui est arrivé à ce père de famille de 34 ans n'est pas isolé à Bagatelle, mais **généralisé à l'ensemble du quartier, et des quartiers populaires en France.** Ainsi, des slogans « Mirail united! », « Mirail réuni! » ou « Justice pour nos quartiers! » ont été entonnés à plusieurs reprises.

Des slogans ou Justice quartiers! entonnés à plusieurs reprises.

La famille, les habitants du quartier et tous les soutiens associatifs et politiques ont crié haut et fort leurs slogans. La revendication immédiate de la famille est simple : que les avocats obtiennent **la vidéosurveillance et le rapport d'autopsie** pour lever le voile sur ce qu'il s'est passé. L'appel à manifester a fait du bruit, que ça soit dans tout le Mirail avec **des milliers de tracts** et **des centaines d'affiches sur les murs** de nos bâtiments, ou bien de l'autre côté, celui de la mairie de Toulouse. En effet, la police municipale est mise en cause directement dans cette affaire, et le responsable de cette police c'est le maire, **Jean-Luc Moudenc**. Dans un tweet, il a dit qu'il n'y avait pas d'affaire et ceux qui manifestent pour ça sont des manipulateurs ! **Il a d'ailleurs annoncé porter plainte contre le CPES du Mirail.** L'arrivée du cortège à Reynerie, sur la place Abbal, a été l'occasion pour de nombreux commerçants et clients du marché informel de la place de fraterniser avec la manifestation et de recevoir notre journal. Le cortège est entré sur la place le poing

Mirail réuni! pour nos ont été plusieurs

levé, à l'appel d'un des organisateurs du CPES qui a rappelé que **le poing levé était un symbole universel de lutte contre l'oppression**. Enfin, le cortège s'est arrêté sur les marches de la **Dalle Abbai**, promise à la démolition par le plan de « rénovation urbaine » de la mairie. C'est là que 15 jours auparavant, nous avons lancé avec une cinquantaine d'habitants et de militants l'occupation de l'Atelier B. **La police nous avait attaqué et arrêté 9 personnes**. Comme un symbole, les prises de parole de la famille, du CPES, de l'union locale CGT, d'organisations politiques et acteurs de la vie politique locale ont eu lieu sur ces marches. Sous les applaudissements, les discours ont appelé unanimement à continuer la lutte, à obtenir gain de cause pour le rapport d'autopsie et les images de vidéosurveillance, et à **ne rien lâcher, jusqu'à ce que justice et vérité pour Bilal soient rendues !** Enfin, **la réoccupation de l'Atelier B a été annoncé, dans un enthousiasme débordant !** Nous partageons ici des extraits du communiqué rédigé pour l'occasion:

Communiqué de réoccupation de l'Atelier B :
L'orage gronde rive gauche de la Garonne. L'Autan a annoncé la tempête. Chassons les vautours le soleil brillera toujours.

Nous, habitantes et habitants, commerçants, militant·e·s associatifs et syndicaux du Mirail, déclarons la réoccupation illimitée de l'Atelier B. Nous le réaffirmons avec sérieux et détermination : l'Atelier B, comme toute la Dalle, appartient au peuple. Les décisions de l'Assemblée Populaire du 24 mars sont claires et irrévocables : Arrêt immédiat des démolitions, Moratoire total sur la "rénovation" de notre quartier, Fin de l'état d'exception policier, Vérité et justice pour Bilal. Cela fait des années que les acteurs locaux demandent à être entendus. En retour, nous n'avons reçu que mépris et silence. Aujourd'hui, face à l'urgence, nous répondons par la Résistance. Nous ne laisserons plus dormir le maire, la mairie, les institutions responsables de notre abandon, jusqu'à ce que nos revendications soient écoutées. La mairie a décidé, sans aucun respect pour les habitants, la destruction pure et simple du Mirail. Le Mirail est devenu le sujet central de leurs mondanités. La Dalle Abbai et les démolitions en sont le point incandescent. Mais rien n'est foutu. Grand d'Indy, Gluck, Poulenc, Messenger, Grand Goya, le Tintoret, les Dalles (Réynerie, Université) : rien ne sera détruit. Tout est au peuple, et tout le restera. Les Ateliers Populaires d'Urbanisme préparent un contre-projet, par et pour les habitant·e·s.. Nous nous battons pour le droit au retour des exilé·e·s du béton, dans leurs logements rénovés. Nous obligerons les bailleurs à respecter leurs devoirs : rénovation, transparence, fin des charges abusives. Sinon, nous les chasserons, comme les escrocs qu'ils sont. Et nous arracherons la gestion du parc HLM à leurs mains, pour la remettre à l'Assemblée Populaire. Le moment est venu : mobilisation générale. Chacun peut donner un peu de temps, d'énergie, d'élan. La bataille du Mirail est lancée !



Nos clubs de foot en détresse !

Dans notre quartier, les **clubs de football** font vivre bien plus que des matchs et des entraînements. Ils incarnent l'espoir, la cohésion, l'effort collectif et l'ouverture pour des centaines de jeunes et de familles. Prenons un exemple. Avec plus de **600 licenciés, il est l'un des clubs les plus dynamiques de la ville**. Et pourtant, ce club **peine à survivre**. Il ne bénéficie d'aucun financement public ou privé structurant. Un paradoxe qui en dit long sur les **inégalités de traitement** entre les quartiers et le financement des associations. Le sport, et en particulier le football, est ici **bien plus qu'un loisir**. Il est un outil d'éducation, de prévention, d'insertion. Il éloigne des violences, canalise les énergies, crée du lien **intergénérationnel** et interculturel. C'est un espace de respiration dans un quartier souvent stigmatisé, où les services publics se font rares et les perspectives parfois étroites. **Nos clubs sont de véritables services d'intérêt général, porté à bout de bras par des bénévoles et éducateurs passionnés, souvent issus du quartier eux-mêmes**. Et pourtant, aucune subvention digne de ce nom, aucun accompagnement à la hauteur des besoins, aucune reconnaissance officielle de son impact social et éducatif. Quand certains clubs aisés multiplient les partenariats et les soutiens, ceux du Mirail doivent quémander des bouts de budget pour payer les maillots, les déplacements, ou tout simplement les ballons. **Il est temps d'ouvrir les yeux**. Le soutien aux clubs de quartier, ce n'est pas une faveur : **c'est une nécessité sociale, un acte de justice territoriale**. À l'heure où l'on parle partout de "reconquête républicaine" et de "lutte contre les fractures sociales", il serait bon de commencer par soutenir ceux qui, sur le terrain, œuvrent chaque jour pour la cohésion, la dignité et l'égalité des chances.

Une dirigeante bénévole souhaitant garder l'anonymat.

La Buze, le rap et le Mirail (Partie 1)

À l'occasion de la sortie de son nouvel E.P, nous avons interviewé La Buze, rappeur emblématique de Bellefontaine. Entre sa vision du rap et les questions d'actualité au quartier et dans le monde, nous vous partageons notre discussion

CPES: Comment tu pourrais décrire ta vision du rap ?
LB: Moi, je te dis, pour moi, le rap, c'est une musique de contestation. J'ai toujours pris ça comme ça. Certes, ça m'est arrivé de faire des sons pour prendre du plaisir, faire bouger et tout. Mais le gros, c'est toujours dans la contestation, d'essayer d'un peu gratter là où ça fait mal, chercher les trucs qui comptent. Je préfère largement écouter un rap qui parle de vrais sujets concrets comme la condition des gens dans tel pays, plutôt que d'écouter un type qui est en train de me raconter qu'il va fumer sa chicha etc... ça sert à rien tout ça. Moi, perso, je trouve aucun plaisir à écouter ça.

CPES: Tu peux nous parler de tes inspirations ?
LB: À l'époque, tu vois, j'écoutais un peu de tout. J'ai eu ma période Marseille, j'ai eu ma période Paris. Après franchement je t'avoue que je suis tombé dans le rap américain. Je ne comprenais pas ce qu'ils disaient mais voilà, j'ai eu que la forme. Ils s'est avéré qu'eux c'était encore pire que les autres. Si tu me demandes qui j'écoute maintenant, je vais te dire que je n'écoute plus grand monde maintenant. Mais avant, j'ai bloqué sur les premiers albums : les premiers albums de Lunatic, les premiers albums d'Ideal G, de Roff. J'aimais bien la compagnie Sad Hill, R.E.D.K. de Marseille aussi. J'aime bien les tendances, mais j'aime bien quand même garder mes bases. Moi je suis un amoureux de l'écriture. En fait, il y a une phrase de Booba que j'aime bien sur ça. Il dit que le rap c'était un puzzle de mots et de pensées. Pour moi, c'est exactement ça, le rap. C'est des mots, des pensées à toi.

Nous publierons la suite de l'interview dans le prochain numéro

Des nouvelles des quartiers de France et du Monde

RENNES : APRÈS UNE PREMIÈRE VICTOIRE SUR LE BAILLEUR, LES HABITANTS DE VILLEJEAN FONDENT UN CPES



L'assemblée de lancement du CPES de Villejean

Depuis plusieurs mois les habitants se mobilisent et font entendre leur colère dans le Quartier **Villejean/Kennedy** à **Rennes** face aux nombreux problèmes que subissent les habitants : **chauffage en panne, isolations pourries, coupures d'eau intempestives, cafards, dégâts des eaux, moisissures, impacts sur la vie et la santé...**

Comme ici au Mirail le bailleur délaisse le quartier et rien n'est fait pour les habitant-es. Après plusieurs semaines de mobilisation et l'envahissement-occupation du siège du bailleur ESPACIL, les habitants en lutte ont gagné **leur première victoire** : la réalisation de travaux d'urgence chez une habitante et l'obtention d'une réunion de

négociation collective des habitants avec ce bailleur le 2 Mai pour la rénovation des logements ! Suite au succès de cette action, le collectif « **voisins en colère** » a décidé de fonder et devenir le "**Comité Populaire d'Entraide et de Solidarité - Villejean**"

Ce mercredi 16 avril, **une trentaine d'habitants** se sont réunis, profitant des vacances scolaires, en Assemblée populaire de quartier. Une présentation des luttes en cours des autres CPES a été faite, notamment de la lutte contre les démolitions au Mirail (Toulouse), pour les rénovations au quartier des Etats-Unis (Lyon), pour la sécurité incendie et la vie de quartier à la cité DDF (Delaunay Duclos Fabien, à Saint-Denis). Un petit film sur les luttes de l'Atelier Populaire d'Urbanisme (APU) de Roubaix a également été projeté, avec un court exposé sur la résistance que mènent les habitants sur place, face au projet de destruction de leur quartier. Le CPES du Mirail salue les habitants de Villejean qui prennent leurs affaires en mains et s'organisent, montrant l'exemple à tous les quartiers que **la lutte collective paie !**



LYON: le quartier des Etats-Unis soutient la lutte pour la Justice et la Vérité pour Bilal

Le CPES des Etats-Unis-Viviani, en coordination avec le CPES du Mirail, a décidé d'élargir la lutte pour Bilal en organisant une **soirée de mobilisation et d'hommage** au cœur du quartier **Viviani** le samedi 05 Avril. L'objectif affiché est de soutenir la lutte, et de montrer **l'unité de quartiers populaires de France**. Il faut le souligner, car **cette lutte à un impact national**. Au programme de la soirée: atelier de boxe, minute de silence, discours et barbecue. Certains enfants ont témoigné de leurs inquiétudes et de leur colère face aux injustices et au **harcèlement policier**, présent dans tous les quartiers populaires de France. Dans les discussions, le point le plus évident est la conscience que ce qu'il se passe à Toulouse, est un reflet de la situation qui existe au quartier des Etats.

DES NOUVELLES DE L'UNION LOCALE CGT

Vive la lutte de classe et combative ! Vive le 1er Mai !

Le 1er mai, nous nous mobilisons fièrement pour continuer un combat commencé le 1er mai 1886 par les héros de Chicago. Ce jour-là, les travailleurs s'unissent dans une manifestation combative pour réclamer une journée de travail de 8 heures. La police charge la foule et utilise une violence exacerbée pour tenter de stopper le mouvement qui s'initie. Contre ces attaques, les grévistes contre-attaquent et des émeutes éclatent. Les manifestations feront 8 morts et 60 blessés chez les policiers, tandis que 4 manifestants donnent leur vie et 70 sont blessés.

Cet événement important de l'histoire de notre classe a été sanctifié comme Journée internationale du prolétariat par l'Internationale Ouvrière (ou 2ème Internationale) en 1889, considérant que la lutte de Chicago avait rougi toujours plus le drapeau rouge des ouvriers.

En tant que travailleurs et travailleuses de France, nous portons aussi particulièrement le combat des héros et héroïnes de la fusillade de Fourmies de 1891, où les forces de l'ordre ont réprimé un mouvement de grève générale initié à l'appel de l'Internationale Ouvrière. **9 camarades donnent leur vie (dont 2 enfants !), 35 sont blessés et 9 emprisonnés. Ces travailleurs et travailleuses, très jeunes, ont ensemble porté haut le drapeau du combat de notre classe. Dans toutes nos luttes de classe, nous portons fièrement le grand exemple des camarades.**

Union Locale CGT du Mirail. Permanences juridique le mardi après-midi sur rendez-vous. Contact: 05.61.44.34.71



Avec le CPES, nous vous invitons à un événement festif place Martin Luther King à Bellefontaine !

Le CPES participe à la campagne de dons pour le centre social Tanweer à Naplouse, en Palestine !

Le centre Tanweer est une structure à but non lucratif visant à renforcer et à développer la conscience culturelle, démocratique et sociale au sein de la société palestinienne.

Des cagnottes sont disponibles sur nos tables et dans la plupart des commerces du quartier. Ci-contre, le QR code pour accéder à la cagnotte en ligne.



QU'EST-CE QUE LE COMITÉ POPULAIRE D'ENTRAIDE ET DE SOLIDARITÉ DU MIRAIL ?

Créé en Janvier 2024 sur le modèle de ce qui se faisait à Lyon au quartier des États-Unis, le CPES du Mirail est un **comité d'habitantes et habitants** visant à **développer la solidarité** et à lutter contre les problèmes **matériels** et **politiques** qui touchent notre quartier. Face à la **hausse des charges**, aux **bailleurs escrocs**, aux **ascenseurs en panne**, aux **problèmes d'isolation**, et de **chauffage** qui ne sont pas traités, à l'**occupation policière constante** et au **plan de démolition** du Mirail, (face auquel nous préparons collectivement un **contre-projet** !) nous sommes de ceux qui ne baissent pas la tête mais qui se **retroussent les manches et s'unissent**. Tout ces problèmes sont **collectifs** et ne peuvent être réglés que **collectivement**. Ce sont des problèmes de **classe**, car nous savons tous que nous, les habitants du Mirail, comme les résidents des milliers d'autres Quartiers Populaires de France, sommes en grande majorité des **travailleurs**. Retrouvez-nous lors de nos événements culturels, nos tables aux marchés de Bellefontaine et de la Reynerie, nos manifestations et nos **Assemblées Populaires** !



Démoliss Man - Une critique de cinéma contre la démolition de Gluck

Dans le précédent numéro, nous partagions le poème d'un habitant de la Reynerie dénonçant les démolitions. Nous publions maintenant un article du fameux critique de cinéma Jean Transenne. Ce film semble avoir été inspiré par la démolition de Gluck, qui vient d'entamer une phase avancée au moment où nous publions ce numéro. Toute ressemblance avec des personnes réelles n'est que fortuite...

Il porte un nom qui fait penser à un champ de luzernes, un jardin japonais, un tableau de Monet. Il n'en est rien, il est : **DEMOLISS MAN**. Un film d'épouvante où l'on voit un arriviste ambitieux agissant au nom d'un groupe de bailleurs sans scrupule. Film où l'on voit des locataires menacés, harcelés tous les jours pour leur faire quitter leur appartement afin de **démolir leur immeuble**. Un locataire particulièrement visé, recevant par **huissier** des propositions de relogement inacceptables, des menaces de résiliation du bail, des convocations à la préfecture. Quand on sait que **ce locataire est depuis plus de trente quatre ans chez ce bailleur**, on ne comprend pas cette attitude agressive qui lui a provoqué **de graves problèmes de santé**. Suite à ces méthodes, son épouse se trouve **hospitalisée** et ses enfants, traumatisés eux aussi, sont en **échec scolaire**. Ces démolitions sont destinées à prendre possession des grands espaces de foncier afin de réaliser un tas de petites constructions collées les unes aux autres, exploitant au maximum chaque mètre carré et ayant pour seul but **d'enrichir des promoteurs et des actionnaires**. On voit dans ce film des scènes traumatisantes où chaque appartement quitté est **saccagé puis fermé** avec une grande plaque de fer soudée sur le montant des portes. Autre scène hallucinante où l'on voit une entreprise dessouder les plaques, pénétrer dans les appartements et finir de les saccager sous prétexte de chercher de l'amiante. Et tous les appartements sont ainsi saccagés alors qu'ils sont tous pareils, un seul appartement aurait suffi. Puis, sans prévenir personne **le bailleur démolisseur** s'approprie tout un parking pour y installer une base de chantier alors qu'il y a encore 6 familles qui n'ont pas déménagé. Gros plan sur le permis de construire où l'on voit que le bailleur démolisseur est aussi **le maître d'œuvre et le bénéficiaire**.

Après la démolition, il s'approprie **28000 mètres carrés** du domaine public avec la complicité sans doute du **maire** qui semble **vendre sa ville aux promoteurs**. Les habitants ne peuvent que regarder impuissants. **C'est le pot de terre contre le pot de vin**. Le réalisateur de ce film semble bien posséder le sujet, un peu comme s'il avait été lui aussi, victime de pareils agissements. **DEMOLISS MAN** est un film particulièrement traumatisant et ne doit pas être regardé en famille car il fait trop peur. Ames sensibles s'abstenir.

Jean Transenne. Ce film a été inspiré de faits réels

Annonces de coups de mains

Vous avez besoin d'aide pour effectuer des démarches administratives ?

Pour déplacer des meubles ou déménager des affaires ?

Contactez le CPES ! entraidecpesmirail@proton.me

LES ÉVÉNEMENTS À VENIR

Journée Internationale de lutte des travailleurs et travailleuses : Jeudi 1er Mai - 10h30 :

Manifestation Esquirol. **À partir de 14h30 : Fête du 1er Mai Place Martin Luther King, Bellefontaine**

Commémoration de la Nakba : Jeudi 15 Mai - 17h - Place Abbai

Table d'information du CPES : Mercredi 07/14/21/28 Mai - 10h-13h - Métro Bellefontaine

Table d'information du CPES : Jeudi 08/15/22/29 Mai - 10h-13h - Métro Reynerie



L'ÉCHO DES COURSIVES - N°02

NOUS CONTACTER

*Vous avez des remarques sur le journal, des propositions d'articles, de sujets, des témoignages, des contributions culturelles ou des coups de mains ? **Contactez nous !***

✉ cpesmirail@gmail.com

📱 www.instagram.com/cpes_mirail/